

Mille et une merveilles de l'art islamique

Casablanca – Nour-eddine Saoudi

Un voyage à travers l'histoire et la civilisation des Musulmans, c'est ce que propose l'Institut du Monde Arabe à travers la grande exposition de l'art islamique qu'il accueille du 6 octobre au 14 mars en son siège à Paris.

Boîte incrustée en or et émeraude



Depuis le début de ce 21ème toutes les incompréhensions, siècle, islam et le monde notamment dans le monde musulman sont au centre de occidental. En conséquence, cette

initiative de l'Institut du Monde Arabe (IMA) d'exposer une collection prestigieuse des arts islamiques, est la bienvenue pour apporter un éclairage sur la richesse d'une civilisation plusieurs fois séculaire, et pour lever les ambiguïtés et combattre les stéréotypes négatifs qui lui sont accolés.

Comprendre et apprécier l'art islamique, telle est l'ambition de la grande exposition que propose l'IMA à ses visiteurs.

Ainsi, le choix de l'IMA s'est porté sur une sélection de 471 pièces

issues de la fabuleuse collection d'art islamique de Nasser D. Khalili, un milliardaire anglo-iranien. Il s'agit d'un ensemble de merveilles de la création artistique musulmane, comportant manuscrits (Corans enluminés, calligraphies), tentures et tapis, céramiques et verres, métaux et orfèvrerie, bijoux et laques, boiseries et pierres dures.

L'exposition montrera et expliquera ce qu'est l'art islamique, selon un parcours original, organisé en trois entités distinctes :

Institut du Monde Arabe



Affiche de l'exposition



– «Foi, sagesse et destinée», qui témoigne de la relation entre l'art et le sacré

– «L'atelier des mécènes : califes, émirs, khans et sultans», qui rend compte du développement des arts de cour, lesquels élaborent les modes du paraître et accessoirement servent de modèles à la société civile ;

– «Un univers de formes et de couleurs», qui explore le

foisonnement de la création pour la satisfaction des sens, comme un avant-gout du paradis...

Joyaux d'une épopée de 13 siècles

C'est le fruit de cette épopée de l'Islam - religieuse, militaire, culturelle - qui a duré pas moins de treize siècles et qui a embrassé trois continents (Asie, Afrique et Europe) que nous offre cette exposition

exceptionnelle de l'IMA. Cette exposition réserve nombre de surprises, d'abord par la variété

des genres qu'elle aborde. Même si l'on y trouve les traditionnelles (et fort belles !) calligraphies dans les œuvres ayant directement trait à la religion, en particulier les corans ou les objets de culte, même si l'on a aussi droit à son lot d'entrelacs, de rinceaux ou d'arabesques, une cinquantaine d'admirables miniatures représentent, elles, librement

hommes, femmes ou animaux.

A cette variété de genres répond une variété des styles. «Tout au long des conquêtes, explique l'historien Michael Rogers, l'art et l'architecture islamiques ont été influencés par les traditions artistiques des empires avec lesquels l'Islam entrait en contact, mais, en même temps, les styles

locaux ont été adaptés selon les principes religieux ou philosophiques de la nouvelle foi.» Pas étonnant, donc, que certains des bijoux, coffres ou vases présentés à l'IMA semblent parfois inspirés de Byzance, voire de la tradition hellénique.

Le terme «islamique» accolé à cet art pourrait faire croire que ce dernier n'a de finalité que religieuse

; or une large partie de sa production est profane. Il est islamique parce que son vocabulaire est partiellement ancré dans la pensée philosophique de l'Islam qu'a partagé un groupe de nations adhérant à cette foi ; il ne s'agit pas de l'art d'un seul pays ou d'une seule civilisation.

L'art islamique s'assimilant volontiers à un art de vivre, il donne aussi une dimension esthétique aux objets utilitaires. Carafes en forme d'éléphant,





heurts aux allures de dragon, brûle-parfums à bec d'oiseau. C'est un art du plaisir immédiat.

A noter que si Nasser Khalili collectionne aussi des pièces des arts japonais, suédois, ou espagnols, pour lui, les arts de l'Islam sont les plus beaux du monde. Pour lui, la connaissance et son partage sont la véritable richesse. Il a fait distribuer gratuitement 40 000 manuels sur l'art islamique dans les universités

anglaises et celles du monde arabe, y compris dans les Territoires palestiniens. Il finance une chaire d'art islamique à l'université de Londres et un centre de recherches sur l'art et la culture du Moyen-Orient, à Oxford. Enfin, il a créé la Maimonides Foundation (du nom du philosophe juif ayant enseigné à Fès au Moyen Âge), qui organise des conférences pour promouvoir la paix.

Après l'Australie et les Émirats d'objets exceptionnel, qui Arabes Unis, l'Institut du monde témoigne du raffinement artistique arabe accueille, pour la première des cultures musulmanes. A voir fois en Europe, cet ensemble donc absolument.

Tapis de prière du 16ème siècle

